

18 Provinces

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Vie des entreprises/Transport de bois et négoce international...

Des machines pour la communauté villageoise d'Idembe



Photo : Bigogo

Le préfet Yves Yassima (debout) situant le contexte de la cérémonie.



Photo : Bigogo

Le matériel offert aux villageois.



Photo : Bigogo

Quelques notables présents à la cérémonie.

GJMB
Lébamba/Gabon

LA société Transport de bois et négoce international, qui exploite du bois dans le département de la Louetsi-Wano, particulièrement dans les regroupements de villages Kanda, Moukoundou et Mabanga, vient de faire un don de matériels constitués de débroussailleuses, scie d'abattage, guides, chaînes et huiles à moteur d'une valeur de 4.165.250 F.CFA, à la communauté villageoise du regroupement d'Idembe. C'était au cours d'une cérémonie présidée par le préfet Yves Yassima, qu'accompagnait le président du Conseil départemental, Gervais Boundzanga. En présence des auxiliaires de commandement de la

localité, du responsable du cantonnement des Eaux et Forêts, Haris Christophe Raponda, du responsable du comité de suivi de gestion ainsi que des populations.

Le préfet de la Louetsi-Wano a situé le contexte de la cérémonie, avant de passer la parole au responsable d'exploitation, Franck Duval, le donateur, qui a révélé le contenu du don. Quant au président du Conseil départemental, il a prodigué de sages conseils aux villageois sur l'utilisation des "biens communaux et non personnels" mis à leur disposition. Mieux, il leur a suggéré de mettre en place un comité de gestion interne qui veillerait à leur utilisation. Une donation qui a été rendue possible grâce au fonds du développement local provenant des retombées financières pour l'exploit-



Photo : Bigogo

L'intervention du chef d'exploitation, Franck Duval.

tation forestière de l'année 2018. Haris Christophe Raponda de souligner à l'assistance les aspects techniques qui n'a pas, non plus, manqué

concernent l'exploitation forestière.

Le porte-parole des populations a remercié le bienfaiteur avant de lui rappeler son peu d'empressement à procéder à l'aménagement du tronçon Kanda-Idembe qui va désenclaver la région, et la non-embauche des jeunes de la bourgade par la société. Alors que celle-ci est justement impactée dans le permis d'exploitation de l'opérateur économique. Dans sa réponse, Franck Duval a donné aux villageois toutes les garanties liées à l'aménagement de l'axe indiqué, tout comme il les a assurés de transmettre à sa hiérarchie, leurs doléances relatives à l'embauche des jeunes originaires des regroupements des villages où opère la société. Une réponse urgente vous sera donnée a-t-il rassuré.

... et commerce du vêtement

C'est la ruée vers la friperie

Gloire Junael MOUBEDI BIGOGO
Lébamba/Gabon

LA friperie, autrefois considérée comme le marché de vêtements des gagne-petit, est un commerce qui prend des proportions considérables dans la commune de Lébamba. Tout le monde s'y met désormais. Ainsi, chaque jour, les espaces de vente se multiplient aussi bien au centre-ville que dans les différents quartiers de la localité. Souvent pris d'assaut par de nombreux acheteurs, majoritairement composés de femmes.

Les fripiers, commerçants expatriés dans leur grande majorité et ambulants, sont d'ailleurs en passe d'essaimer tout le département. Et si leur clientèle dit trouver son compte dans la marchandise qu'ils proposent, à cause des prix qui se négocient toujours, les vendeurs quant à eux



Photo : Bigogo

Des femmes lors du déballage d'un ballot chez un fripier.

affirment ne pas trop se plaindre en exerçant cette activité.

Et tous les jours qui passent, singulièrement à Lébamba, ils sont de plus en plus nombreux, clients et autres "abonnés" qui scrutent l'horizon, espérant voir arriver un camion dans le chef-lieu du département de la Louetsi-Wano avec des ballots. Histoire d'être les premiers au

début des déballages, et de profiter des articles de premier choix. L'offre est constituée d'une foultitude de marchandises, pour tous les âges et tous les sexes. Ici, les habits adaptés à la saison sèche, s'écoulent en ce moment plus rapidement sur ce marché, tant ils permettent de se protéger de la fraîcheur qu'il fait actuellement. Selon des personnes ap-

prochées, les articles de la friperie durent un peu plus longtemps, cela dépend de l'entretien qu'on leur accorde. En outre, affirment les mêmes sources, le "moutouki", autre nom donné à ces vêtements bon marché, permet de sortir de la monotonie qu'offrent souvent les prêts-à-porter, du reste souvent réservés aux seuls privilégiés.

En effet, ces habits de second choix sont quasiment à la portée de toutes les bourses. Ainsi, à partir de 150 francs, l'on peut se procurer une chemise ou une culotte pour enfant. Du coup, aujourd'hui, toute personne à Lébamba ou dans les villages peut s'habiller à moindre coût au moutouki. Il faut dire que le phénomène de la friperie est

plutôt le bienvenu pour de nombreux résidents de la commune. Les jeunes scolarisés, en particulier, avec de l'argent issu de la débrouillardise, trouvent là une aubaine pour constituer leurs garde-robes en ces temps de crise économique, où aller faire ses emplettes dans un grand magasin relève du leurre. Dans la commune de Lébamba comme ailleurs.



Photo : Bigogo

La friperie s'invite même au village, comme ici.